

OPTIMISÉ PAR Google



BIBLE-GENESE EN HEBREU

L'ECRITURE DES CHIFFRES ET DES NOMBRES, UNITE, DIZAINES, CENTAINES

Dans son ouvrage **La langue hébraïque restituée**, Fabre-d'Olivet décrit, concernant les nombres, ce qui semble définir leurs propriétés et qualités. Ces définitions sont reprises intégralement ici, tout en étant augmentées par des renvois à son **vocabulaire radical** ou **série des racines hébraïques**.

Ces définitions ont été ici complétées par l'approche des termes hébraïques ainsi conçue: tout nom est quidé-déterminé par un signe-lettre allant de Aleph ou **A** à **Tet** ou **T**, dont les propriétés définissent la place du nom ou terme dans le processus génésiaque. Cette approche apparaît ici en italique.

Concernant les nombres en écriture hébraïque, le lecteur pressé trouvera [ici](#) le récapitulatif des propriétés.

אחד, **un**. Aleph-Het-Dalet, **AHD**

Le terme **AHD** est guidé, déterminé par la lettre **D** ou **Dalet**, exprimant l'idée d'abondance née de la division.

Le terme **AHD** est construit sur la racine **A (H) D** indique tout objet extrait de la multitude, tout ce qui émane d'une chose, la puissance de la division, une émanation modifiés par la lettre **H** représentant l'idée d'un travail, une action normale et législative, d'effort. **AD**, dont ce mot est formé, " se prend quelquefois pour l'unité même", surtout en chaldaïque, signifie proprement, une pointe, un sommet, la partie la plus aiguë d'une chose; le haut d'une pyramide. C'est la division arrêtée, subjuguée par une sorte d'effort; comme l'indiquent les deux signes **D** et **H** qui la composent". Enfin, pour conclure, **AH** indique les idées d'équilibre, d'égalité, de fraternité.

***HD**: l'unité relative". (Fabre-d'Olivet)

On trouve **ADTh, une**, au féminin.

Au féminin, le terme **ADTh** est guidé, déterminé par la lettre **Tet** ou **T** et qui comme signe grammatical est celui de la résistance et de la protection. Cette lettre associée au premier signe du terme, forme la racine **TA** évoquant l'idée de résistance, de repoussement, de réjection; ce qui cause la réfraction lumineuse. Ce terme est construit sur la racine **A (D) Th**, recouvrant l'idée d'objet, de signe, de marque, etc.. modifiée par la la lettre **D**, signe de l'abondance née de la division

La suite du terme, par **AD**, indique tout objet distinct, seul, extrait de la multitude. Enfin avec **DTh**, il est évoqué l'idée de toute chose émise pour suffire, pour satisfaire, pour servir de cause suffisante..

שני ou **שנים**, **deux**, Sin-Nun final, **Sh-N final**.

"La racine **שני** Sin-Nun final, **ShN final**, composée du signe de la durée relative **ש**, et de celui de l'être produit, ou de l'accroissement **י**, renferme toutes les idées de **mutation, de transition, de passage d'un état à l'autre, de redondance**. Ainsi, ce nom de nombre, en portant à la diversité, au changement, à la variation, est le contraire en tout, du précédent, qui, comme nous l'avons vu, arrête la division et tend à l'immutabilité. **ShN final**.Le nombre deux. Tout ce qui coupe et divise comme les *dents*, au propre; et la *haine*, au figuré. Tout ce qui varie, change; tout ce qui *mesure, partage les temps; une révolution cyclique, une mutation ontologique*, et dans un sens très-restreint, *une année*.

On trouve au féminin, **שתי, שת** et **שתים**.

Le terme **שן** **ShN final** est déterminé par la **lettre G ou Gimel**, exprimant l'enveloppement organique. Associée à la première lettre du terme, elle forme la racine **GSh**, peignant **l'effet des choses qui rapprochent, se touchent, se contractent**.

Le terme **שני ShNI** est déterminé par la lettre T ou Tet, qui comme signe grammatical est celui de la résistance et de la protection. Il forme avec la première lettre du terme, la racine **T Sh** ou **Tet Sin**, qui en chaldaïque exprime **un changement de lieu**, pour cacher et dérober à la vue.

Le terme **שני ShNIM final** est déterminé par la lettre O ou Waw, convertible universel faisant passer d'une nature à une autre. Associée à la première lettre du terme, il forme la racine **OSh** exprimant le bruit confus de plusieurs choses s'agitant à la fois: un mouvement désordonné.

"On trouve au féminin, **שתי et שת**."

שת, ShTh, est déterminé par la lettre **Z** ou **Zazin**, signe démonstratif, image abstraite du **lien qui unit les choses**. Ce signe forme avec la première lettre du terme **Sh**, la racine **ZSh**: décrivant tout **ce qui est corporisant, gluant, collant, tout ce qui exerce une action mutuelle**. Le terme en lui-même, par **ShTh**, indique **le lieu vers lequel s'inclinent irrésistiblement les choses, et les choses elles-mêmes qui s'inclinent vers ce lieu; de là, le fondement**.

שתי, ShThI. Cette seconde expression du nombre deux est déterminée par la lettre **H** ou **Het**. Ce signe est le symbole de **l'existence élémentaire** et comme signe grammatical, il tient un rang intermédiaire entre **א** ou **E**, l'existence absolue, et **ב** ou **C**, la vie, l'existence relative et assimilée. **H** ou **Het** associée à la première lettre du terme forme la racine **HSh**, décrivant tout mouvement tout mouvement violent et désordonné, toute ardeur interne cherchant à se distendre. **ShTh**, indique le lieu vers lequel s'inclinent irrésistiblement les choses, et les choses elles-mêmes qui s'inclinent vers ce lieu; de là, **le fondement**.. Enfin, **ThI** caractérise la raison influente et sympathique des choses.

שתי ShThIMfinal. La dernière expression du nombre deux au féminin est déterminée par la lettre **E** ou **Hé**, l'existence absolue qui associée à la première lettre du terme forme la racine **ESH**, inusitée en hébreu. La dernière partie du terme, par **IM final**, développe toutes les idées **d'amas et d'entassement**.

שלוש, trois, Sin-Waw-Lamed-Sin, **Sh-O ou W-L-Sh**.

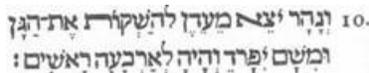
" Ce mot est formé des deux racines contractées **של-לוש, ShL _ L.OSh**, aussi opposées dans leurs significations que dans l'arrangement des caractères qui les composent.

Par la première **של**, on entend **toute extraction ou soustraction**; par la seconde **לוש**, au contraire, **tout amalgame, tout pétrissement**, si je puis user de ce mot. Ainsi le nom de nombre trois, présente l'extraction, suite de la division, devenue une espèce d'unité relative. Cette nouvelle unité se représente dans un grand nombre de mots, sous l'image de la paix, du salut, de **la perfection**, du bonheur éternel, etc.."

Le terme **Sh LOSh** est déterminé par la lettre **O** dans sons acception verbale sonore. Ce signe ajoutée à la première lettre du terme forme la racine **.OSh** exprimant **un bruit confus de plusieurs choses s'agitant à la fois**.

ארבע, quatre. Aleph-Res-Bet-Ayin, **A-R-B-Wh**

"J'ai parlé de ce mot au v. 10 du chapitre II; il est inutile de me répéter. Sa racine **רב** entraîne toute idée **de force, de solidité, de grandeur, née de l'étendue et de la multiplication numérique**.



Chap. 2, v.10.

Et-un-fleuve (une émanation) était-coulant de-ce-lieu-temporel-et-sensible, pour-l'action-d'abreuver cette -même-sphère-organique ; et-de-là, il-était-se-divisant afin-d'être-à-l'avenir **selon-la-puissance-quaternaire** multiplicatrice-des-principes. (traduction littérale).

לְאַרְבַּעָה 10., selon-la-puissance-qualetaire... La racine de ce nombre mystérieux est **רב**, qui, formée du signe du mouvement propre **ר** et de celui de l'action générative, renferme toutes les idées de **grandeur et de multiplication**. Si le dernier caractère y est doublé, comme dans **רבב**, ce mot acquiert une étendue numérique infinie ; et s'il est suivi du signe du sens matériel, comme dans **רבע**, il devient l'expression de la solidité, de la force physique, et de toutes les idées attachées au cube. C'est dans cet état qu'il représente le nombre quatre. Mais dans l'exemple dont il s'agit ici, il commence d'une part par le signe de la puissance א, et se termine par l'article emphatique **ה**; ce qui y attache le sens hiéroglyphique de puissance quaternaire, que je lui donne".

Des principes: **רְאשִׁים**.

Le terme **ארבע ARBWh** est guidé par la lettre **G** ou **Gimel**. Associée à la première lettre du terme, elle forme la racine **GA**, s'attachant à toutes les **idées d'agrandissement, de croissance, de développement organique, d'augmentation, de magnitude**.

Des principes: **רְאשִׁים**. Ce terme renvoie à la définition du terme Principe ou Berechit:

"Le mot **בראשית**, dont il s'agit ici, est un nom modificatif formé du substantif **ראש**, la tête, le chef, le Principe agissant, infléchi par l'article médiatif **ב**, et modifié par la désinence désignative **ית**. Il signifie proprement, dans le principe, avant tout; mais au figuré, il veut dire, en principe, en puissance d'être.

Voici comment on peut arriver au sens hiéroglyphique. Ce que je vais dire servira d'exemple pour la suite. Le mot **ראש**, sur lequel s'élève le modificatif **בראשית**, signifie bien la tête; mais ce n'est que dans un sens restreint et particulier. Dans un sens plus étendu et plus générique, il signifie le principe. Or, qu'est-ce qu'un

principe? Je vais dire de quelle manière l'avaient conçu les premiers auteurs du mot ראש. Ils avaient conçu une sorte de puissance absolue, au moyen de laquelle tout être relatif est constitué tel ; et ils avaient exprimé leur idée par le signe potentiel א, et le signe relatif ש réunis. En écriture hiéroglyphique, c'était un point au centre d'un cercle. Le point central déployant la circonférence, était l'image de tout principe. L'écriture littérale rendait le point par א, et le cercle par ד ou ש. La lettre ד représentait le cercle sensible, la lettre ש le cercle intelligible qu'on peignait ailé ou entouré de flammes

Un principe ainsi conçu était, dans un sens universel, applicable à toutes les choses, tant physiques que métaphysiques; mais dans un sens plus restreint, on l'appliquait au feu élémentaire ; et selon que le mot radical אש était pris au propre ou au figuré, il signifiait le feu, sensible ou intelligible, celui de la matière ou celui de l'esprit.

Prenant ensuite ce même mot אש, dont je viens d'expliquer l'origine, on le faisait régir par le signe du mouvement propre et déterminant ר, et l'on obtenait le composé ראש, c'est-à-dire, en langage hiéroglyphique, tout principe jouissant d'un mouvement propre et déterminant, d'une force innée bonne ou mauvaise. Cette lettre ר se rendrait en écriture sacrée par l'image d'un serpent, debout ou traversant le cercle parle centre. Dans le langage ordinaire, on voyait dans le mot ראש, un chef, un guide, la tête de tel être, de telle chose que ce fût ; dans le langage figuré, on entendait un premier moteur, un principe agissant, un génie bon ou mauvais, une volonté droite ou perverse, un démon, etc.; dans le langage hiéroglyphique on signalait le Principe principiant universel, dont il n'était point permis de divulguer la connaissance.

Voilà les trois significations du mot ראש, qui sert de base au modificatif בראשית. On sent bien qu'il me serait impossible d'entrer dans de semblables détails sur tous les mots qui vont suivre. Je ne le pourrais sans outrepasser les bornes que je me suis prescrites et que la prudence commande. J'aurai soin seulement, en amalgamant les trois significations, de donner au lecteur intelligent toutes les facilités qu'il pourra désirer.

Au reste, voici, pour ne rien omettre dans ce premier article, comment les quatre versions originales rendent ce mot important. La version samaritaine dit בראשית, c'est-à-dire, en substantialité, en élémentilisation, en commencement. Le targum chaldaïque porte בקדמון, que l'on peut traduire, dans le point culminant des assimilations universelles; dans l'antériorité des temps. Les hellénistes traduisent εν αρχη, les latins, « in principio ». Les premiers se rapprochent beaucoup plus du samaritain, et les seconds du chaldaïque. Ce qui devait être; car, comme je l'ai dit, les hellénistes consultaient souvent la version samaritaine, et St-Jérôme, les rabbins de Tibériade attachés aux targums".

חמש, cinq. Het-Mem-Sin, H-M-Sh

"Ce mot exprime un mouvement de contraction et d'appréhension, comme celui qui résulte des cinq doigts de la main saisissant une chose, la serrant fortement et l'échauffant. La racine en est double. חם, la première, désigne l'effet de la seconde חש : c'est-à-dire que celle-là peint l'enveloppement général, la chaleur qui en résulte, et l'effet du mouvement contractile imprimé par celle-ci".

Le terme HMS est déterminé par la lettre Waw, O, W, "le convertible universel faisant passer d'une nature à l'autre; associé à la première lettre du mot H ou Het, il forme la racine OH Waw-Het, renvoyant à la rac. H.OE formant toutes idées d'indication, de manifestation élémentaire, de déclaration, l'action de découvrir ce qui était caché, de rendre patent"

שש, six. Sin-Sin, Sh-Sh

"La racine שו Sin-Waw, Sh-O, renferme toutes les idées d'égalité, d'équilibre, de convenance, de proportion entre les choses. Réunie au signe de la durée relative ש, pour former ce nom de nombre, elle devient le symbole de toute mesure proportionnelle et relative. On sait assez que le nombre six est particulièrement affecté à la mesure du cercle, et à toutes les mesures proportionnelles, en général.

On trouve au féminin ששת Sh-Sh-Th, et le chaldaïque שש : ce qui rapproche le nombre six du nombre deux ; entre lesquels, au reste, il existe de grandes analogies, puisque six est à trois, ce que deux est à un; et que nous avons vu que trois représentait une sorte d'unité".

Le terme ShSh est guidé par la lettre G ou Gimel, Associée à la première lettre du terme, elle forme la racine GSh peignant l'effet des choses qui rapprochent, se touchent, se contractent.

Au féminin: ShShTh, le terme est guidé par la lettre A ou Aleph, symbole de la puissance, de la stabilité et la continuité. Associé à la première lettre du terme, il forme la racine ASh développant l'idée de tout principe actif, tout centre déployant sa circonférence.

שבע, sept. Sin-Bet-Ayin, Sh-B-Ayin

"On peut revoir au 3 du chapitre II, où j'ai exposé l'origine de ce mot, par quelles raisons j'y attache les idées de complément, d'accomplissement, de consommation des choses

et des temps.

3. ויברך אלהים את־יום השביעי
ויקדש אתו כי בו שכנת מכל־מלאכתו
אשר ברא אלהים לעשות :

3. Et-il-béni, lui-les-Dieux, ce- jour **le-septième** (septième manifestation phénoménique) ; et - il - sanctifia l'existence-sienne-à-jamais, à-cause-que dans-elle, il-se-restitua (il retourna dans son ineffable séité), après-tout-l'acte-souverain durant lequel-il-avait-créé, lui-l'Être-des-êtres, selon-l'action-de-faire-à-lui. (traduction littérale).

שבוע, **le-septième**. C'est le nombre de la restitution entière, de la plénitude cyclique. Il est vrai que **שבוע** signifie **sept**, et que **שביעי** peut être pris pour septième, ou septénaire ; mais ce nom de nombre entraîne avec lui, dans la langue hébraïque, l'idée de la consommation des choses , et de la plénitude des temps. L'une des racines qui le composent , **שוב** , dont je viens de parler, exprime l'idée du retour au lieu d'où l'on était parti, et celle qui lui est jointe par contraction, **עו** , indique toute espèce de courbure, d'inversion, de cycle. Les Hébreux se servaient du verbe **שבוע** , pour exprimer le serment en vertu duquel ils affirmaient qu'une chose promise serait accomplie. Tous les noms dénombré ont, en hébreu, des significations particulières et souvent très-profondes : l'abondance des choses nouvelles sur lesquelles j'étais obligé de m'arrêter en commençant, m'a forcé de les négliger ; mais à mesure que j'aurai plus de loisir, je réparerai mon silence à cet égard, comme à quelques autres".

Le terme **ShBAyin** est déterminé par la lettre **G** ou **gimel** exprimant l'enveloppement organique. Associée à la première lettre du terme, elle forme la racine **GSh**, peignant l'effet des choses qui rapprochent, se touchent, se contractent.. Associé à la première lettre du terme, il forme la racine **GSh** peignant l'effet des choses qui rapprochent, se touchent, se contractent.

שכנה, huit. Sin-Bet-Mem-Nun-He, **Sh-B-M-N**.

"Ce mot s'élève sur la double racine **בין וְ עִם** Par la première, **שום** **Sh.O-M- final**, on entend l'action de poser, de placer l'un sur l'autre; par la seconde, **כיון** **M-O-N final** , celle de spécifier, de distinguer par les formes. C'est donc l'entassement des formes qu'il faut entendre par ce nombre. Cette signification est rendue évidente par celle du verbe **שבון** **Sh-M-O-N final**, qui veut dire proprement, s'engraisser, grossir."

Le terme **NMBSH** est guidé par la lettre **Z** ou **Zazin**, qui comme signe grammatical est le signe démonstratif, image abstraite du lien qui unit les choses. Associé à la première lettre du terme, il forme la racine **ZSH**, inusitée en hébreu.

חשע, neuf. Taw-Sin-Ayin, **Th-Sh-Ayin**

"La racine **שע** **Sh-Ayin**, qui signifie au propre, de la chaux; du ciment, entraîne avec elle toutes les idées de cimentation, de consolidation, restauration, conservation, etc... Le verbe **שוע** **Sh-O-Ayin**, qui s'en tire, exprime les actions de cimenter, enduire, fermer avec soin. Ainsi le nom de nombre dont il s'agit, étant visiblement composé de cette racine **שע**, gouvernée par le signe de la réciprocité **ת** **Th**, doit s'entendre d'une cimentation, d'une consolidation mutuelle. Il entretient avec le nombre trois, dont il est la puissance, une relation très intime, renfermant comme lui les idées de conservation et de salut".

Le terme **ThShAyin** est déterminé par la lettre **E** ou **Hé**, qui comme signe grammatical, exprime la vie et l'idée abstraite de l'être. Associé à la première lettre du terme, il forme la racine **ETH**, exprimant l'idée de toute existence occulte, profonde, inconnue.

עשר, dix. Ayin-Sin-Res, **Ayin-Sh-R**

"C'est-à-dire, la congrégation de la puissance propre, de la force motrice élémentaire. Ce sens résulte des deux racines contractées **עשר** **Sh-Ayin_Sh-R**. Par la première, **עש**, on doit entendre toute formation par agrégation ; de là, le verbe **עשה** **Ayin-Sh-O-He**, faire : par la seconde, **שר** **Sh-R**, tout principe moteur; de là, le verbe **שר** **Sh-O-R**, diriger, gouverner".

Le terme **AyinShR** est déterminé par la lettre **G** ou **gimel** exprimant l'enveloppement organique. Associé à la première lettre du terme, il forme la racine **GAyin**, analogue à la racine **G.O** renfermant toutes idées en apparences opposées d'enveloppement et de développement organique mais présentant celui-ci sous son point de vue matériel.

Récapitulatif	
Un	<p>En écriture hébraïque, le nombre Un au masculin, c'est la division arrêtée, subjuguée par une sorte d'effort, l'idée d'abondance née de la division</p> <p>-Au féminin, c'est L'unité relative. Tout objet distinct, seul, extrait de la multitude, l'idée de résistance, de repoussement, de réjection; ce qui cause la réfraction lumineuse.</p> <p>- C'est l'idée de cause suffisante</p>
Deux	<p>-Le nombre Deux au masculin, c'est l'enveloppement organique par l'effet des choses qui rapprochent, se touchent, se contractent</p> <p>- C'est l'idée de est celui de la résistance et de la protection assortie d' un changement de lieu pour cacher à la vue.</p> <p>- C'est le bruit confus de plusieurs choses s'agitant à la fois: un mouvement désordonné.</p> <p>- Ce sont les idées de mutation, de transition, de passage d'un état à l'autre, de redondance.</p> <p>- Le nombre deux au féminin, c'est le lien qui unit les choses, tout ce qui est corporisant, gluant, collant, tout ce qui exerce une action mutuelle.</p> <p>- C'est le lieu vers lequel s'inclinent estimèrent-ils les choses, et les choses elles-mêmes qui s'inclinent vers ce lieu; de là, l'idée de fondement.</p>
Trois	<p>- Le nombre Trois, c'est d'une part toute extraction ou soustraction mais aussi tout amalgame, tout pétrissement, le tout caractérisé par un bruit confus de plusieurs choses s'agitant à la fois.</p> <p>- C'est comme nouvelle unité ainsi conçue, l'image de la perfection.</p>
Quatre	<p>- Le nombre Quatre renferme toutes les idées de force, de solidité, de grandeur, née de l'étendue et de la multiplication numérique (toutes les idées d'agrandissement, de croissance, de développement organique, d'augmentation, de magnitude.</p>
Cinq	<p>- Le nombre Cinq, c'est un mouvement de contraction et d'appréhension.</p> <p>- C'est l'enveloppement général, la chaleur qui en résulte, et l'effet du mouvement contractile imprimé par celle-ci.</p> <p>- est apparenté à un mouvement violent de l'âme.</p>
Six	<p>- Le nombre Six au masculin renferme toutes les idées d'égalité, d'équilibre, de convenance , de proportion entre les choses</p> <p>-Il est l'effet des choses qui rapprochent, se touchent, se contractent.</p> <p>- Il est le symbole de la puissance, de la stabilité et la continuité.</p> <p>- Le nombre Six au féminin est le symbole de la puissance, de la stabilité et la continuité développant l'idée de tout principe actif, tout centre déployant sa circonférence.</p>
Sept	<p>- Le nombre Sept en écriture hébraïque enveloppe les idées de complément, d'accomplissement, de consommation des choses et des temps, du retour au lieu d'où l'on était parti, et celle qui toute espèce de courbure, d'inversion, de cycle.</p> <p>- le-septième. C'est le nombre de la restitution entière, de la plénitude cyclique</p>
Huit	<p>- le nombre Huit doit être compris comme l'action de poser, de placer l'un sur l'autre, de spécifier, de distinguer par les formes. l'entassement des formes qu'il faut entendre par ce nombre.</p>
Neuf	<p>- Le nombre Neuf en écriture hébraïque développe toutes les idées de cimentation, de consolidation, restauration, conservation, d'une consolidation mutuelle.</p> <p>- Il représente la vie et l'idée abstraite de l'être et l'idée de toute existence occulte, profonde, inconnue.</p>

Dix	- Le nombre Dix recouvre toutes idées en apparences opposées d'enveloppement et de développement organique mais présentant celui-ci sous son point de vue matériel.
-----	---

Excepté le nombre **vingt**, qui se tire du nombre dix par le duel עשרים, 20.; tous les nombres décuples, depuis 30 jusqu'à 90, se forment du pluriel du nombre primitif; :en sorte que chaque nombre décuple, n'est que le complément de son nombre radical.

Dix	עשר	Vingt	עשרים		
		Trente	שלשים	Trois	שלוש
		Quarante	ארבעים	Quatre	ארבע
		Cinquante	רמשים	Cinq	חמש
		Soixante	ששים	Six	שש
		Soixante dix	שבעים	Sept	שבע
		Quatre vingt	שמונים	Huit	שמונה
		Quatre vingt dix	תשעים	Neuf	תשע

מאת טו מאה, Cent. Mem-Aleph-Taw, M-A-Th ou Mem-Aleph-He, M-A-H

Ce nom de nombre indique une extension produite par le désir de s'étendre, de se manifester. La racine de ce mot אודה A.OH, proprement désir, est gouvernée ici par le signe de l'action extérieure מ M. On trouve en arabe ط, pour exprimer s'étendre et se dilater. Dans presque toutes les langues de l'Asie, rnâh signifie grand.

	la centaine	le nombre primitif
Cent	מאת טו מאה	
Deux cent	שנים ou שני, שן
Trois cent	שלוש
Quatre cent	ארבע
Cinq cent	חמש
Six cent	שש
Sept cent	שבע
Huit cent	שמונה
Neuf cent	תשע

אלף, mille. Aleph-Lamed-Phe final, A-L-P final

C'est-à-dire, le principe très élevé, très fort, très puissant. C'est le nom de la première lettre de l'alphabet, א. Aleph, A.

Le terme Aleph, ALP-final est placé, guidé par le signe de l'organisation, la lettre G, exprimant l'enveloppement organique. Cette lettre, associée à la première lettre du terme forma la racine GA à la quelle se rattache toutes les idées d'agrandissement, de croissance, de développement organique, d'augmentation, de magnitude. La suite du terme, par la racine AL, développe les idées de la puissance, de l'élévation, de la force, de l'étendue; dans le style hiéroglyphique, c'est le symbole de la force excentrique. Enfin, avec la racine LP-final, se développe l'idée de réaction, de retour sur soi-même, de réfraction.